

La plaine, royaume du camping

La Plaine orientale, il suffit de prendre un peu de hauteur pour en avoir une vue d'ensemble et mettre un mot sur sa géographie : de plates étendues étirées, au fil des siècles par les déformations géologiques, sur plusieurs kilomètres de large. Sur ce damier d'exploitations agricoles contrastent des marécages et des étangs peuplés autrefois par des colonies de moustiques où le paludisme faisait fuir les populations dans les petits villages alentour. Une fois écartée cette menace, au moins éradiquée en partie par les Américains après la Deuxième Guerre mondiale, les milliers d'hectares n'attendaient plus que des projets.

C'est donc au début des années 1970 que les premiers campings et villages de vacances commencent à sortir de terre entre Aleria et Ghisonaccia.

Bernard Cabot, ancien propriétaire d'une structure à Aleria, s'en souvient bien. "Nous avons ouvert en 1981 avec Marcel Pietri, dit-il. À l'époque, il n'y avait rien, c'était du maquis. Je suis un pied noir et les Corses n'étaient pas habitués à fréquenter le bord de mer, du moins dans cette région de l'île. Nous, l'été, après les travaux agricoles nous allions "au cabanon". Et c'est de là que l'idée nous est venue de construire une structure."

Un domaine toujours en développement

Quand Bernard Cabot ouvre son village de vacances, l'établissement Arinella Bianca, à 15 kilomètres de là, sur la commune de Ghisonaccia, qui est aujourd'hui le seul camping cinq étoiles de Corse, a déjà cinq ans d'existence. "La région s'y prêtait bien tellement il y avait d'espace, explique Romuald Bartoli, le directeur de la structure. Ce sont des surfaces planes qu'il était facile d'aménager. Mais le propriétaire à l'époque M. Laborde a dû tout installer. Même les arbres. J'ai encore des photos qui montrent le transport depuis Casa-bianda." A ce moment-là, les subventions étaient versées en nature. Les propriétaires pouvaient bénéficier de divers végétaux à des prix défiant toute



La région compte les plus gros campings et villages de vacances de l'île. / PHOTOS S. G.

concurrence. Dans les années 1980, les pionniers de ce tout nouveau type de tourisme font donc office de challengers dans le paysage corse. "Quand nous avons commencé, il y avait déjà Riva Bella qui accueillait des nudistes, confie Bernard Cabot. Ensuite, d'autres ont suivi après nous comme les familles Ottavi, Bertrand, Chiodi, Pieri, Simoni qui ont développé ce type d'accueil."

Si aujourd'hui, la réputation de ces campings et villages de vacances n'est plus à faire, les propriétaires travaillent sans cesse pour s'adapter aux changements. "Avec l'émergence de systèmes comme Airbnb, il devient compliqué de se démarquer alors on varie les activités dans nos établissements, précise Romuald Bartoli. On doit redoubler d'ingéniosité pour fidéliser une clientèle de plus en plus exigeante."

Une clientèle que les propriétaires ne veulent plus cantonner au seul espace du camping. Une manière, aussi, de faire profiter la région de cette manne

touristique. Il faut dire que les structures accueillent plus de 5 000 personnes en pleine saison. "Ils viennent pour se reposer mais cela n'empêche pas de prendre un jour ou deux sur leurs vacances pour partir visiter l'île", ajoute Romuald Bartoli.

La position géographique de la Plaine orientale en fait un atout incontestable. À une heure de Portivechju, de Corte et de Bastia, la zone s'inscrit comme une sorte de centre. "En venant ici, on ne se cantonne pas à un secteur précis, on peut bouger rapidement", développe le directeur d'Arinella Bianca.

En 50 ans, la Plaine orientale est donc devenue l'une des destinations touristiques de l'île, presque autant que les stations balnéaires les plus prisées.

La forte capacité d'accueil et d'accès ainsi que la volonté des patrons du tourisme dans la région de toujours vouloir innover sont les vecteurs de cette réussite toujours en expansion.

PAUL-MATHIEU SANTUCCI

Une clientèle toujours plus variée

Les villages vacances et campings de la Plaine orientale n'ont cessé d'évoluer au cours des quarante dernières années, s'adaptant aux besoins et désirs de la clientèle mais également aux prestations de transport.

Ainsi, le profil des vacanciers a lui aussi changé peu à peu, tant sur les origines sociales des uns ou des autres, les nationalités mais également les temps de séjour et activités menées durant les périodes de vacances.

Dès la fin des années 1970, la Plaine orientale se dote de structures d'accueil conséquentes, non sans difficulté pour les propriétaires. Ces derniers se heurtent tout d'abord aux difficultés administratives puis aux différents travaux de mise en valeur des terrains qui vont accueillir les bâtiments.

De vacanciers essentiellement issus d'Allemagne puis d'Italie, la clientèle s'est ensuite diversifiée au fil du temps avec l'arrivée de nombreux continentaux puis des estivants européens.

Dans les années 1990, les vols à bas coût n'existent pas encore et l'estivant fréquente les structures de Plaine orientale sur du long terme pour des périodes d'environ un mois.

Certains se payent même le luxe à l'époque d'occuper



Les responsables sont toujours prêts à innover pour satisfaire une clientèle en perpétuel changement.

un appartement ou un bungalow durant les trois mois de période estivale.

Aujourd'hui, comme le souligne Stéphane Bertrand, propriétaire de Perla di Mare, la clientèle est beaucoup plus mobile : "Les touristes aujourd'hui viennent de toute l'Europe et sont de vrais consommateurs de loisirs. C'est une clientèle très renseignée sur les prestations offertes, les prix et opte souvent pour des séjours courts soit du samedi au samedi, soit quelques jours. L'arrivée des vols low coast a considérablement modifié les habitudes de séjour

pour des vacanciers qui peuvent sur une saison estivale varier les choix de lieux de vacances", explique-t-il.

Le profil de la clientèle se caractérise également par l'exigence de nombreuses prestations de service qui se rapprochent de l'hôtellerie conventionnelle, comme une restauration de qualité, les spas, les massages, l'animation et bien d'autres services.

À Arinella Bianca, Romuald Bartoli, directeur de la structure, se rappelle de l'évolution du camping aujourd'hui cinq étoiles : "Le cam-

ping fut créé en 1976. C'était le premier de la région. L'esprit n'a aujourd'hui absolument pas changé. Nous désirons rester proches de l'environnement et de la nature tout en offrant des prestations de qualité répondant aux exigences de la clientèle. L'une d'entre elles fut de nous demander l'installation de lave-vaisselle dans tous les logements ou encore améliorer le confort des couchages. Ce à quoi nous avons répondu rapidement. À Arinella Bianca, nous offrons des emplacements pour tentes et camping-cars puis des logements de différents standings. Ainsi, le profil des vacanciers est un véritable melting-pot de classes sociales qui se côtoient le temps des vacances", précise Romuald.

Des premiers touristes des années 80 qui débarquaient d'Allemagne ou d'Italie, les coffres de voitures pleins à craquer de bagages, aux vacanciers de nouvelle génération véritables météores goûtant à pleines dents en peu de temps tout ce que la région a de plus beau, une ligne commune inaltérable les relie : l'intérêt pour une région qui était peu connue et que tous ces campings et villages vacances ont largement contribué à mettre en valeur et à faire connaître.

PATRICK BONIN